

ICTR-99-52-T
PROS. EX 14 P103/18C
TENDERED ON 12.7.2002

CD# 17E
P 103/18C
K0143724

5-12

- *Nom du traducteur: HABIYAMBERE Antoine
- *Date de la traduction: Le 9/11/1995
- *Document: CASSETTE DE LA RTLMI7 DU 31 MAI 1994
- *Note: Les mots entre parenthèse sont du traducteur.

TOUT LE DOCUMENT

Le côté A de la cassette

(La voix est du journaliste Gahigi Gaspard).

"C'est une opposition armée constituée d'une minorité tutsi. Les militaires du FPR (Front Patriotique Rwandais) continuent à tuer des personnes civiles au Rwanda par torture de piqûres d'épingle et d'applications du charbon incandescent. C'est une information sûre en notre possession. Le représentant du HCR renseigne qu'il a vu ces faits sur la frontière rwando-tanzanienne. Il affirme avoir vu lui-même des soldats du FPR qui fusillaient dans la foule des réfugiés qui voulaient traverser la rivière Akagera pour se rendre en Tanzanie. Il poursuit en disant que ces derniers temps, ils ont vu des militaires du FPR en train d'assassiner par torture des personnes sur les "Mirenge" (montagnes dans la région de Kibungo) avant de jeter leurs corps dans la mer (je pense qu'il voulait dire du fleuve Akagera). Ce sont des nouvelles en provenance de Genève en Suisse. Je voudrais ajouter qu'il y a des autres informations faisant état de la découverte de 50.000 cadavres environ, en Uganda, près du lac Victoria; ces cadavres venant du Rwanda. Il n'y a pas lieu de douter qu'il s'agit de ces personnes jetées dans l'Akagera par le FPR, après les avoir assassinées. Ces personnes tentaient de s'enfuir en Tanzanie. Je pense que l'assassin est dévoilé par ces informations que nous disposons.

En plus, ces informations indiquent que des soldats du FPR ont massacré des enfants dans des écoles par des fusils et par des grenades. Qui est assassin? L'assassin c'est le FPR. Qui doit arrêter des massacres? C'est le FPR-Nkotanyi qui doit cesser des massacres.

Ces dits massacres ont pour origine, la guerre. Celui qui voudrait arrêter les massacres, doit accepter d'abord la cessation des combats. Cependant du côté du FPR, c'est une terrible question parce qu'il ne tue pas nos militaires. Il est clair qu'il assassine d'innocents habitants. Donc, c'est lui qui doit cesser ces massacres.

De notre côté, on ne peut pas nous imputer ces massacres car nous avons été agressés et nos militaires ont été obligés à faire la guerre contre ceux du FPR-nkotanyi. C'est lui qui devrait arrêter les massacres. Ce ne sont pas nous qui devons le faire comme le mentionnent ces informations du 17/5/1994 venant de Genève en Suisse."

K0143725

-2-

(Le journaliste Nkurunziza Ananie prend le micro). "Merci, Mr Gahigi. Aujourd'hui, je suis venu vous épauler. Je vais faire la lecture des messages de nos auditeurs."

(La voix du journaliste Habimana Kantano coupe la parole à Mr Nkurunziza). "Environ deux mois viennent de passer, en conflit avec les inyenzi -nkotanyi, dans leur 2ième guerre qu'ils ont appelée la guerre totale qu'ils nous ont entraînée. A tous nos auditeurs de Gitarama, de Butare, de Gikongoro, de Cyangugu, de Kibuye, de Gisenyi, de Ruhengeri, de Byumba, de Kibungo, de Kigali rurale et de Kigali-ville, votre radio RTL M vous salue! Vous êtes en compagnie de Habimana et le tout jeune technicien Kamanzi, haaha!! Qui vient de me dire qu'il a été chassé de ses biens ce matin.

Nous allons vous entretenir sur de divers sujets et en vous dédiant de la musique. De quoi vais-je vous parler ce matin? Vivre longtemps est de passer la nuit et se retrouver en bonne santé, le matin. Je vous salue tous! Bonjour!

Qu'avez-vous rêvé cette nuit? Moi, j'ai rêvé des inkotanyi annihilés. Toute à l'heure, je vous en dirais la raison.

Vous les effrayés, qui ont fui la ville, qui s'enfuient de Ruhango sans justification, qui partent de Nyanza sans raison, ceux qui s'échappent des communes sans motif, sans destination connue, qu'avez-vous rêvé?

Se réfugier n'est pas un jeu. On se réfugie pour une cause bien déterminée. On ne fuit pas de fantôme, vous allez au diable quand vous le faites.

Dans un instant, nous verrons ce qui concerne ces gens peureux et ce qui a trait à mes rêves. Je vous dirai la raison pour laquelle des inkotanyi vont être éliminés car des événements de mes rêves se reproduisent.

Ensuite, nous avons des informations relatives aux quartiers de Kigali. Nous ferons une promenade dans la ville, je vous dirai tout ce qui a été détruit.

Nous reviendrons sur des informations dans le monde, surtout celles qui intéressent les négociations prévues pour demain, entre les hautes autorités militaires des forces armées rwandaises et les hautes autorités du FPR. Quels sont les objectifs de ces négociations? Qu'en est-il de la MINUAR?

Enfin, je vous parlerai de la situation des combats et je vous ferai parvenir vos communiqués.

K0143726

-3-

Du courage ! A tous ceux qui se trouvent sur le front, en commençant par nos forces armées, à tous ceux qui les appuient, dans la ville de Kigali, dans toutes les préfectures, à Gitarama surtout là où des inkotanyi veulent s'infiltrer pour se suicider. Ne prêtez aucune attention aux craintifs. Ils récolteront la récompense de leur peur; et il n'y a pas d'autre récompense que de s'enfuir sans cesse, sans destination, sans objectif précis.

Le remède ne consiste pas à fuir quand des personnes acharnées vous agressent. Si elles cherchent à vous chasser de votre propriété, vous vous défendez en protégeant aussi vos biens quand vous êtes un homme courageux.

Ceux qui ont abandonné leurs biens, verront la conséquence de ce fait lorsque ceux qui ont défendu la ville, se seront partagé ces biens.

J'espère que des gens n'auront pas de problèmes de bois de chauffage alors qu'il y a des maisons de cuisine délaissées.

Je crois que ces personnes craintives devraient revenir pour défendre notre ville et notre pays parce qu'il n'y a pas d'autre moment pour le faire.

J'ai rêvé l'élimination des inkotanyi car ils se suicident quand j'analyse leurs méthodes militaires. Je constate qu'ils ont été empoisonnés et qu'ils ont été maudits pour leur extermination. Il est incompréhensible qu'une seule personne installe une mitrailleuse sur la route tout en remarquant que la population lui lance des pierres, appuyée par des forces armées avec leurs blindés. Je ne sais pas si cette personne jouit de toutes ses facultés mentales.

De toute façon, c'est le comportement des inkotanyi, ce sont des gens suicidaires. Un inkotanyi a fait la même chose à Nyamirambo, tout près de la mosquée de Kadhafi, en tirant dans toutes les directions. Il serait toujours là-bas, peut-être. On constate que ces gens ne survivront jamais.

A propos d'autres nouvelles des inkotanyi, on vous dit qu'environ dix inkotanyi ont investi le camp militaire de Nyanza. Le véhicule qu'ils auraient utilisé, pourrait être saisi. Comment comptent-ils quitter cet endroit? Tout cela est de la pure folie, c'est du suicide.

Après, vous entendez que d'autres dix inkotanyi sont arrivés à Ruhango (une ville naissante en préfecture de Gitarama). Comment vont-ils se sauver? Ils répètent le même scénario à Sake (une des communes de Kibungo), et si on leur barrait la route, comment vont-ils revenir de cette commune? Finalement, on se demande si ces inkotanyi sont sains d'esprit ou s'ils sont fous.

En réalité, leurs manoeuvres militaires ne sont que de la menace par des tirs sporadiques et par des bombardements aveugles. Je ne sais pas si tous les rwandais sont peureux de sorte qu'ils doivent s'enfuir devant ces seules méthodes menaçantes.

Une autre preuve qui montre que des inkotanyi vont être éliminés, consiste en la manière de les pourchasser en cette ville.

Au sujet des tactiques militaires, ils ne sont pas plus efficaces que nos militaires, à part que des tactiques de ceux-ci sont modernes et connues. Ils se reposent après avoir bien travaillé, en prenant un peu de bière par exemple. Mais, on ne sait pas d'où viennent des inkotanyi. Tôt le matin, vous voyez deux ou trois qui reviennent.

Ecoutez, en cette ville nous avons des blindés qu'ils ne possèdent pas et ils n'ont pas de munitions pour démolir ces blindés. Au lieu de se servir de leurs armes d'appui pour tirer sur des militaires rwandais se trouvant sur le front dans des marais, ils les utilisent pour tirer sur la population à Muhima et ailleurs, par colère et par vengeance.

A propos des munitions, des inkotanyi brûlent peu de cartouches. Ils n'ont assez de munitions. Un militaire rwandais dispose au moins dix chargeurs comprenant 500 cartouches pour tuer un inkotanyi, même si ce dernier est fort en matière d'esquiver des coups de feu, il ne peut pas le faire contre toutes ces cartouches.

Est-ce que des inkotanyi ne seront pas éliminés puisqu'ils ne sont pas, plus nombreux que nos soldats? Dans un moment, je vais essayer de leur prodiguer des conseils, d'autant plus qu'il y a des négociations prévues pour demain, même si leur radio Muhabura dit que la RTLM sème de la zizanie et du désordre.

Dans un instant, je dédie de la bonne musique d'amour aux inkotanyi, s'ils ont des sentiments d'amour, je ne sais pas. Peut-être que ces négociations vont se passer dans un climat détendu au cas où ils reconnaissent que s'ils continuent à s'entêter, il n'y aura d'autres possibilités que de les exterminer.

Ils ont trompé des enfants tutsi en leur promettant des choses irréalisables. Hier soir, j'ai été voir un enfant inkotanyi qui avait été blessé et qui a été jeté dans un trou de 15 m. Il est parvenu à sortir de ce trou, après, il a été achevé avec un gourdin. Avant de mourir, il a été interrogé. Il a répondu que des inkotanyi leur ont promis qu'ils paieront leurs études jusqu'à l'université. Cependant, cela peut se faire sans risquer sa vie ou sans ravager le pays. On ne comprend pas cette attitude des inkotanyi. Ils n'ont pas, plus que nous, d'armes tant légères que lourdes. Nous sommes plus nombreux qu'eux. Je crois qu'ils seront annihilés s'ils ne se rétractent pas.

K0143728

-5-

Espérons que des négociations programmées pour demain, atteindront des résultats acceptables pour tout le monde, des inkotanyi voyant clair qu'attaquer un pays habité par des hommes courageux en prétendant les diriger après avoir pris des armes contre eux, c'est impossible. On ne peut pas exercer le pouvoir sur des personnes qui vous fuient, qui vous craignent et qui vous haïssent. Des rwandais n'effaceront jamais dans leurs coeurs, la haine et la frayeur envers des inkotanyi.

Dans un moment, après cette musique, nous verrons ce que des inkotanyi ont déjà détruit dans cette ville de Kigali. Nous nous demandons s'ils veulent toujours la conquérir. Après vous avoir communiqué la liste des choses qu'ils ont démolies, vous constaterez qu'il est affligeant. Ensuite, je vous ferai part de la vie actuelle à Kigali. Vous aurez une opinion si vous pouvez revenir pour que nous nous entraïdions ou laisser tomber mais nous qui sommes toujours ici, demeurons bien portants. Nous tenons à protéger notre pays."

(Après une petite pause de musique, le journaliste Habimana continue ses commentaires). "Chers auditeurs où que vous soyiez, nous vous saluons ce mercredi le 1/6/1994 (il est marqué que la cassette est du 31/5/1994). Si c'était une période de paix, un propriétaire d'une bananeraie ou d'un champ de sorgho, se préparerait à cueillir ses récoltes afin d'en jouir. Maintenant, des inkotanyi ont tout ravagé, mais finalement nous nous en débarrasseront et nous les éliminerons parce que les méthodes qu'a utilisées Mr Museveni pour s'emparer du pouvoir en Uganda pour le coloniser, ont été révélées. Tous les tutsi raisonnent de la même manière, qu'il soit hima (prétendu tutsi de l'Uganda, qu'il soit tutsi rwandais. Il (Mr Museveni) croit qu'il se servira des mêmes tactiques dont il a employé à Kampala pour conquérir Kigali, en l'aspergeant, tout d'abord, d'une pluie de bombes en détruisant des maisons afin que des personnes prennent fuite.

En vérité, Mr Museveni et ses inkotanyi ont réussi à démolir des maisons de Kigali. Seulement, ils ne se sont pas souvenus qu'en ville de Kigali, il ne reste aucun de leurs complices alors qu'ils espéraient en avoir beaucoup. Ils croyaient que tous les gens vont s'enfuir, ce qui n'a pas eu lieu. C'est pourquoi, Mr Museveni ne pourra pas faire investir cette ville de Kigali.

Au lieu de fuire, des personnes ont protégé leurs biens. Elles ont fumé du chanvre indien et elles sont devenues furieuses. Elles ont apprêté des machettes et des arcs de manière que Mr Museveni ne réalisera pas ses projets et c'est compréhensible puisque Kigali n'est pas Kampala. Kampala comprenait des habitants qui parlaient beaucoup de langues, des tsoli, des nyolo, des tolo etc. de manière qu'il s'en servait pour atteindre ses objectifs par la désinformation. Par ailleurs, il choisissait dans des familles des personnes à tuer ou à prendre en otages par ex. des chefs de familles des tsoli ou des baganda.

C'est la même procédure qu'utilisent des inkotanyi. Regardez ce qui s'est passé avec Mrs Gatabazi (ancien ministre), Bucyana (président du parti extrémiste hutu, la CDR Coalition pour la Défense de la République. Il a été tué à Mbazi en préfecture de Butare peu avant le génocide), Gapyisi (ancien leader politique). Ils les ont tué pour que des hutu n'aient plus de représentants compétents dans des rencontres officielles.

Mais il leur a été difficile de conquérir le Rwanda. Ils peuvent abandonner. Mr Museveni n'a qu'à favoriser des négociations pour pouvoir sauver le reste des inkotanyi.

A propos de ce qui a été détruit dans la ville de Kigali, en réalité, beaucoup de personnes sont absentes de Kigali, il y a longtemps. Elles ne sont pas au courant.

Je vais essayer de vous en informer. Des herbes commencent à envahir la ville, la saison pluvieuse y est aussi pour quelque chose. Des jardiniers auront un travail difficile.

Concernant des objets déclassés, à commencer par des véhicules, un peu partout au bord des routes, vous trouvez des véhicules abandonnés, surtout à Rugunga où des voitures neuves appartenant aux français, ont été détruites sans nécessité, ce qui vous cause de la tristesse. Ce sont des belges qui ont accompli ce sale travail par mécontentement avant de rentrer chez eux. Les autres véhicules sont arrivés dans les préfectures, certaines d'entre elles ont déjà traversé la frontière, peut-être. Les douaniers affectés aux postes frontaliers doivent examiner la procédure de les ramener dans le pays car ils font partie de la propriété de l'Etat, au lieu de les exporter frauduleusement vers le Zaïre ou le Burundi. Dans l'ensemble, d'innombrables véhicules ont été sérieusement endommagés.

Des bâtiments ont subi aussi des effets de la guerre, y compris celui de Mr Kanyarengwe, bien entendu.

K0143730

-7-

Les grosses oeuvres suivantes ont enduré d'importants dommages:

- L'aéroport et ses immeubles,
- Les deux bâtiments du CND(Consiel National pour le Développement),
- Le stade Amahoro.

Les hôtels n'ont pas été épargnés. Il s'agit de:

- Rebero de manière peut-être irréparable,
- Chez Lando*,
- Diplomates,
- Gloria et
- Kiyovu.

Les usines suivantes ont été brûlées:

- SAKIRWA,
- RWANDA FORM.

L'immeuble de l'ONATRACOM a été démoli, des inkotanyi ont cru broyer tous les autobus. Ils n'ont pas su que des centaines et des centaines d'autobus neufs ont été mis dans un lieu sûr où ils ne peuvent pas les atteindre.

Tous les magasins ont été pillés et vidés. Dans le magasin "la comète", il ne reste que des chats et des rats ainsi que des badauds qui ramassent des restes négligeables. Chez "Athénée", "Alexakis", "Alirwanda", c'est la désolation.

Les stations d'essence ont été incendiées.

Pour les ambassades, celles de l'Uganda, de la Tanzanie et du Kenya ont essuyé des bombardements. A l'ambassade des USA, le bureau de l'ambassadeur a été visé.

Je ne sais pas si la télévision du Rwanda pourra fonctionner d'ici une année. Ses journalistes ont été tués et ses appareils ont été dévastés par des bombes. Il en est de même pour ses antennes.

L'hôpital de Kigali est le plus attristant. Il a été bombardé, le personnel et des malades ont déserté.

Je vous informe que cet hôpital a été déplacé.

Des inkotanyi estimaient que des personnes vont désertier la ville si elles constatent qu'il n'y a pas d'hôpital. Leurs efforts ont été inutiles.

K0143731

-8-

Je vais vous raconter notre vie actuelle à Kigali. Pour assurer tous les moyens de résistance, certaines maisons ont été transformées en de petits centres hospitaliers. Quiconque connaît une notion élémentaire en médecine, est devenu médecin; par ex. faire des pansements, utiliser une seringue etc... Quelques docteurs en médecine courageux, résident toujours en ville, tel que Mr Bizimana à Kimisagara. J'espère qu'il est à l'écoute.

La CICR dirigée par cet homme suisse Phillippe Gaillard, est à remercier. Elle travaille durement pour sauver des vies humaines, surtout beaucoup de blessés de guerre. Je les ai rendu visite pour voir un chirurgien américain, qui travaille 18 heures sur 24 heures par jour, depuis le début de la guerre. Je me suis dit qu'au monde, il y a encore des personnes qui aiment des autres. Mr Phillippe Gaillard téléphone à tout instant pour faire secourir des rwandais.

En réalité, il y a toujours des gens qui aiment des rwandais, sauf ces inkotanyi qui disent qu'ils nous tueront tous. Mais des blancs nous aiment bien.

Je porte à votre connaissance que Mr Gaillard m'a renseigné qu'hier, un avion a amené d'autres chirurgiens et dix tonnes environ de médicaments. Alors, des malades ne doivent pas se décourager.

Je remercie la pharmacie du peuple qui ouvre de temps en temps ses portes pour permettre aux personnes de s'approvisionner en médicaments.

Nous utilisons également des médicaments traditionnels. J'ai su que lorsqu'une personne a une forte diarrhée, elle prend des graines du chanvre indien et elle guérit instantanément. Elle peut prendre aussi le liquide du riz ou des haricots cuits.

Ceux qui ont de l'insomnie fument un peu de chanvre indien, à la place du phénergan.

Nous résistons, nous sommes bien portants.

S'agissant des aliments, nous nous nourissons des patates douces, des haricots qui étaient destinés aux déplacés de guerre ont été vendus à 30 frs le kg, du sucre à 150 fr ou 180 fr ou 200 fr le kg, une bouteille de primus à 300 ou à 400 fr, des pommes de terre à 40 fr le kg, du maïs et de la bière de banane à 120 fr la bouteille. Entre temps, nous mettons en garde des personnes qui empêchent ceux qui nous amènent de la primus en propageant des rumeurs que personne ne prend plus de la bière à Kigali ou que nous n'avons plus de l'argent pour payer et pourtant ceux qui vont à Gitarama nous apportent notre monnaie. Nous avons tout ce dont nous avons besoin. A ceux qui nous approvisionnent! Tranquillisez-vous, nous consommons vos bières et nous vous payons.

Concernant de la nourriture, fournissez-nous de la farine de manioc. Cependant, nous n'en trouvons pas beaucoup, des inkotanyi doivent en avoir creusé une quantité non-négligeable. Ils n'ont pas autre chose à mettre sous la dent. Ils prennent également de la banane puisque nous n'en avons pas en quantité suffisante en ville. Ils adorent cet aliment accompagné de la viande de poulets et de chèvres volés. Avant hier, ils sont allés soustraire des vivres aux MAGERWA mais nous les avons déplacés peu avant eux de telle manière qu'ils sont actuellement menacés par la faim.

Je vous ai dit que nous avons des vivres en quantité suffisante. Nous nous entraignons parce que pendant la guerre on n'a pas besoin de consommer une grande quantité.

De toutes les façons, approvisionnez-nous toutes sortes de denrées alimentaires. Ne fournissez pas des pommes de terre à ces personnes qui vous trompent en disant que des ventes aux enchères sont plus rentables que de nous les apporter, nous vous paierons de façon intéressante. L'important est de manger afin d'avoir des forces .

A propos des relations sociales, des gens vivent en parfaite harmonie en général. Des tueries ont cessé. Ceux qui croient que des tutsi ont disparu de Kigali, il n'en est rien. Il y en a même aux barrières.

Pour le moment, des personnes se rendent compte que réellement l'unique ennemi est l'inenzi-
nkotanyi. Vous croisez un tutsi, vous engagez une conversation, pas sur ce qui s'est passé récemment mais sur des choses d'avant la guerre comme vos amitiés. Elles évitent des causeries sur la guerre car celle-ci rappelle beaucoup de choses douloureuses. Tout le monde se parle, hutu, twa, tutsi, de toutes les régions.

On constate que des écoliers et des écolières se sont mariés remarquablement."

FIN DU COTE A DE CETTE CASSETTE

DEBUT DU COTE B DE CETTE CASSETTE

(C'est le fameux journaliste Habimana Kantano qui commente encore à la RTLTM). "Nous vivons à Kigali sans problème. Nous nous battons contre des inkotanyi dans notre ville. Il n'y a pas d'autre solution.

Nos blindés les pourchassent . Ils s'enfuient à toutes jambes et en débandade. Ce sont des criminels!!! Leur cruauté est horrible quand ils tirent sur une personne ou lorsqu'ils la découpent avec une machette ou un couteau.

Mais, je crois qu'ils constatent que nous aussi, ne sommes pas des anges quand nous les battons avec des pilons.

Donc, ils ne pourront pas nous chasser de notre pays, de notre Capitale. Ceux qui veulent venir, revenez pour que nous collaborions. Ceux qui veulent continuer à fuir, faites-le mais rappelez-vous qu'à Kibuye, qu'à Gisenyi et qu'à Cyangugu, il y a le lac Kivu et il n'existe aucun pays qui peut accueillir cinq millions de rwandais. Revenez pour que nous protégeons notre pays, sinon ce que vous faites, est insensé. Après cette musique, je vous communique vos messages."

(Le technicien met un disque presque inaudible, après, Mr Habimana reprend le micro). "Du courage à tous nos auditeurs où que vous vous trouviez ! Messieurs les peureux , comment ça va? Où arrivez-vous en fuyant? Nous sommes mercredi le 1/6/1994. Certains ont débuté leur fuite le mercredi de la semaine passée. Aujourd'hui, il y a une semaine, jour pour jour, que nous sommes restés à Kigali, en compagnie de nos épouses, de nos frères. Nous sommes bien portants et nous supportons tout . Vivre vieux est de se retrouver bien portant le matin. Au moment où des autres passent la nuit blanche au stade de Gitarama ou à Runda, nous demeurons dans nos biens et personne ne pourra nous y chasser. Messieurs des effrayés, votre situation pitoyable en dehors de vos foyers , constitue aussi une punition. Vous vous trouvez dans un état lamentable alors que nous mangeons et buvons en combattant des inkotanyi, c'est devenu un jeu.

Il m'a été rapporté qu'il a été mis fin aux fonctions des autorités de base, des membres de cellule et des conseillers communaux qui ont délaissés leurs sujets en fuyant, car un homme courageux se manifeste au moment des malheurs, dans des moments difficiles.

K0143734

-11-

Ils seront tous remplacés par des nouveaux. Si vraiment des autorités ne reviennent pas dans la Capitale pour la défendre, comme l'a déclaré radio Rwanda, après notre victoire, nous érigerons des barrières à l'entrée de la ville de telle manière que personne ne pourra y revenir. Des hauts fonctionnaires comme des directeurs généraux exerceront leurs fonctions là où ils se sont rendus (ils seront éjectés) et nous ferons des coupures de l'eau et de l'électricité à leur égard.

Hier, j'ai croisé près de l'usine de Rwandex, des chevaux échappés de Rugunga. Des inkotanyi pourront s'en servir mais sachez que des chevaux sont également commestibles. Ne soyez pas affamés si vous les voyez. Des gens faisaient des chevauchées en période de loisirs. Actuellement, il n'y a plus de plaisirs, ils sont mécontents. Prenez ces chevaux et mangez-les même s'ils sont chers. Des inkotanyi ont refusé de venir afin que nous les mangions (tuions), il n'y a pas autre chose à faire. Nourrissez-vous de ces chevaux en attendant des inkotanyi.

Il y a un moment où je vous parlais des personnes qui donnent de la morale aux autres mais il existe ceux la cherchent par la force. Je vous annonce que même en cas de guerre, une personne jouit de certaines libertés, surtout de ses libertés physiques. Personne ne doit les violer même si elle détient une arme à feu.

On m'a parlé d'une personne, Mr Mukata, résidant au mont Kigali; qu'il sache que des jeunes filles qui rencontrent un jeune homme sur leur passage en fuyant, ne doivent pas être considérées comme sa propriété. Il doit être prudent. Il doit formuler une demande et obtenir ce qu'il cherche par consentement. Dans le cas contraire, il laisse tomber.

Hier à Nyamirambo, il y a eu un autre cas malheureux. Un sergent est allé chez Saidi, à Matimba. Vers minuit, il s'est emparé de deux jeunes filles et il les amenait avec lui en les frappant. Par après, ils sont arrivés à une barrière gardée par Mr Macuho. Ce dernier a désarmé le sergent et a tiré sur celui-ci. Il a été atteint par deux balles, l'une dans la cuisse, l'autre dans le bras. Le matin, il a pris de béquilles pour pouvoir se déplacer. L'attitude de ce sergent est à condamner parce qu'il aurait dû se trouver au front.

Je salue le soldat Munyanziza Laurent, matricule 33177, du 61^{ème} bataillon ! Nous avons eu un petit problème, après nous nous sommes réconciliés car il m'a dit qu'il s'amusait avec ceux à qui, il exigeait des cartes d'identité, qu'il ne savait pas qu'il toulait la sécurité. Mr Munyanziza, du courage! Tireur d'élite avec votre mitrailleuse, vous ne serez pas inquiétés par vos supérieurs. Nous ne vous demandons que d'éliminer des inkotanyi, si vous réussissez, nous vous louerons à la RTL.M."

(La voix du commentateur change de tonalité, il n'y a pas de suite logique avec la page précédente).
"Il me disait qu'il estimait qu'ils seront disséminés car ils se suicident. Par exemple celui-là qui a installé un fusil dans la maison de Mr Karera (ancien préfet de la préfecture de Kigali rurale) sise à Kivugiza (localité de Nyambirambo) qui a été cerné par nos militaires, ose continuer à tirer. De même ce matin, des inkotanyi ont voulu attaquer Kacyiru en passant par l'ikinamba (le marais), nous les avons battus et maintenant leurs armes se sont tues, ils se sont en allés dans un lieu inconnu. Je ne sais pas ce qu'on leur fait manger. Ils seront anéantis s'ils continuent parce que pour le moment, quand on parle des inkotanyi aux gens, au lieu de fuir ils prennent toutes sortes d'armes, des gourdins, des lances et ils vont les chasser. Et alors, quelle est la finalité des inkotanyi? Leur nombre diminue au cas où même un seul inkotanyi est tué. Avant hier, ils ont perdu environ deux cents, sans compter des blessés et des morts qu'ils ont emportés. Vous constatez que leur nombre n'augmente pas, il décroît. Cette famille des personnes téméraires sera exterminée; dans deux ans, on ne parlera plus d'elle.

Dans un instant, mon ami Ananie vous mettra au courant des informations diffusées par des radios étrangères, en compagnie de notre collègue Gahigi Gaspard."

(Nkurunziza Ananie parle). "Au cours des informations de ce matin, il a été dit que Mr Museveni qui se trouve en Norvège, a déclaré aux journalistes de l'Agence France Presse, qu'à l'exception des enfants ugandais se battant à côté des inkotanyi, qu'il ne joue aucun rôle dans la guerre au Rwanda. Il a ajouté que la solution du problème du Rwanda, doit être une solution locale. Cela signifie qu'il parle de lui-même, qu'il se charge de trouver une solution à cette guerre. Il affirme que le Rwanda doit entreprendre sa modernisation politique et économique de fil à l'aiguille.

La présence du rédacteur en chef de la RTL M Mr Gahigi Gaspard se justifie par une analyse approfondie qu'il va faire sur cette information.

Un peu de mots, je vais la répéter. En Norvège où il effectue un voyage officiel, en provenance d'Autriche, Mr Museveni a reconnu par sa déclaration que des jeunes ugandais appuyent des inkotanyi, qu'il n'a aucune autre relation avec la guerre du Rwanda.

K0143736

-13-

Il a poursuivi en disant que le problème rwandais doit avoir une solution locale. Il n'a pas précisé des pays concernés par cette solution; c'est pourquoi, j'ai dit qu'il se visait lui-même. Il a ajouté que le Rwanda doit entreprendre sa modernisation politique et économique de fil en aiguille.

L'intervention de Mr Gahigi est requise pour donner de plus amples explications relatives à cette information.

Une autre nouvelle concerne des tueries de 500 personnes qui auraient eu lieu près de Kabgayi. La radio qui a diffusait cette information, a mentonné qu'elle était de source sûre tout en stipulant que la MINUAR s'est rendue sur place pour mener une enquête.

Je ne sais pas si des enquêtes sont préalables à une affirmation ou vice versa. Nous attendons des résultats de ces enquêtes.

Une autre information a trait au décès de feu capitaine M'baye Ndianye, sénégalais qui faisait partie du contingent de la MINUAR. Il a été tué par des inkotanyi, hier. Comme consigné dans notre communiqué d'hier, ce sont ces inkotanyi qui ont refusé le transfert des personnes, à accompagner par la MINUAR, vers une destination de leur choix. Ce capitaine décédé, était chargé de la liaison entre la MINUAR et l'armée rwandaise.

Une autre information de ce matin, concerne l'association créée à Abidjan, en Côte d'Ivoire dénommée "Action Africaine pour le Rwanda". Ses membres ont pour objectif de suivre de près ce qui se passe au Rwanda. Ils doivent être des amis du Rwanda. Ils ont adressé une lettre au Secrétaire général de l'OUA pour lui demander de mettre le problème du Rwanda au 1er plan. A part que nous avons dit que ce Secrétaire général est un ami de Mr Museveni. Il a rétorqué qu'il est ami de Mr Museveni comme il l'est pour les autres chefs d'Etats.

Il devrait faire tout son possible pour nous tirer de la tragédie nous imposée par des inkotanyi.

Cet après-midi je vous ferai un résumé des informations qui ont eu lieu au cours du mois de mai dernier. Je voudrais passer la parole au rédacteur en chef, pour une analyse des informations relatives aux déclarations de Mr Museveni. "

K0143737

-14-

(Mr Gahigi prend le micro.) "Je vous remercie Mr Ananie. Les déclarations de Mr Museveni en Norvège me font beaucoup plaisir. Nous avons toujours dit que le Rwanda aurait dû accuser l'Uganda depuis longtemps, mais des personnes alléguaient qu'il n'y a pas des preuves tangibles, pourtant il y en a. Sa déclaration en vertu de laquelle des "boys" ugandais se battent à côté des inkotanyi, constitue une preuve évidente que le Rwanda devrait retenir, en se rappelant de la date à laquelle il l'a faite. Mentionner qu'il n'a pas d'autres relations avec des inkotanyi, ce n'est pas vrai, nous pouvons fournir des preuves indéniables selon lesquelles il a disponibilisé, depuis longtemps, ses hommes pour grossir des rangs des inkotanyi et qu'il a des relations avec eux. Vous connaissez tous Mr Fred Rwigema, général-major. Il n'a pas été gradé au Rwanda. Il a reçu ce grade, comme tous les gradés du FPR, dans la NRA (National Resistance Army, branche armée du parti politique du Président Museveni). Mr Museveni a donc une relation avec des inkotanyi. Le premier inkotanyi était Mr Fred Rwigema qui a été tué par nos militaires.

Il était parmi ceux qui dirigeaient des combats lors de la prise de Kampala. Tout le monde est courant de cela. Dans la suite, comme récompense, il a été promu vice-ministre de la défense nationale en Uganda. Chose impossible s'il n'avait pas de relation avec Mr Museveni qui venait de s'emparer du pouvoir. Cela démontre à suffisance que Mr Museveni a des relations avec des inkotanyi. Mr Rwigema était commandant des opérations militaires dans le Nord de l'Uganda où des militaires du gouvernement s'opposaient aux combattants de l'ancien président Oboté.

Des autres personnes qui peuvent être citées, ayant servi sous les ordres de Museveni, ce sont le général Mugishamuntu qui était commandant en chef des armées en Uganda, le colonel Mateka Jean qui était chef du personnel militaire, le major Kagame Paul, l'actuel dirigeant des inkotanyi, qui était responsable des services de renseignements militaires, le colonel Tumuine décédé, le colonel Wasuwa décédé, il a combattu à Ruhengeri, le capitaine Bunyenyezi Chris, qui était commandant de la 3^{ème} brigade basée à Mbale, le capitaine Bayingana qui était chef de service médical dans l'armée ugandaïse, le colonel Nduguteye alias Kalishobiko, qui était chef de la marine dans l'armée ugandaïse. Toutes ces personnes qui, à part ceux qui sont morts, étaient engagés dans l'armée ugandaïse, exercent des fonctions militaires au sein des inkotanyi. C'est une preuve irréfutable que Mr Museveni a des relations avec des inkotanyi et que c'est lui qui les a envoyés.

Une autre preuve est composée de beaucoup de matériels militaires de la NRA, saisis sur des champs de batailles.

